



## **Rapport annuel d'activité et compte-rendu de l'AG du 17 octobre 2015**

L'assemblée générale 2015 de l'ANPNPA s'est tenue le 17 octobre à Grenoble dans les locaux de AMAL38, association culturelle de coopération franco-maghrébine avec qui nous partageons bien de valeurs : contre le racisme, les discriminations, le repli identitaire.

La séance est ouverte à 9h15 par Marcel Borg, qui remercie nos hôtes, la municipalité de Grenoble et décrit le programme de la journée avant de donner la parole à Bernard Macret, Maire-adjoint, qui intervient brièvement et chaleureusement en apportant le salut du Maire Eric Piolle.

Le président de l'association Jacques Pradel accueille les délégués, les représentants d'organisations amies (pour le national, la 4ACG et son président Alain Desjardin, l'ANPROMEVO et son président Jean-François Gavoury, Coup de Soleil et sa vice-président en Rhône/Alpes Anne Demenge, Touiza/Solidarité et Mohamed Latrèche; pour l'Isère, AMAL, "Pays'âges la Maison des sages" (les Chinanis), « Algérie au cœur » et ASALI (Association de Solidarité des Algériens de l'Isère). D'autres organisations amies ainsi que nombre d'adhérents et de membres du bureau se sont excusés de leur absence. L'assistance est cette année moins nombreuse que les années précédentes (45 délégués contre 70 à 80), le nombre de délégués reflétant leur éloignement de Grenoble : 1 seul de Perpignan, 2 de Toulouse, 2 de Paris, et à l'inverse tous les adhérents de Grenoble.

### **Rapport moral.**

L'ANPNPA, qui a aujourd'hui 7 ans, a maintenant d'une réelle audience, insuffisante mais réelle, auprès de nos amis comme de nos ennemis, de journalistes et d'historiens, etc. Avant de présenter l'activité de l'association depuis la dernière AG, J Pradel en discute l'organisation et le fonctionnement.

### Organisation

- Un CA de 17 membres : Michelle Ballanger, Colette Drogoz, Nicole Jean, Malika Tazairt, M Borg, Bakir Bouhadiba, Henni Bouzina, Jean-Pierre Gonon, Pascal Grebet, Roger Hillel, Kamel Ider, Alain Lopez, Pierre Pradel, J Pradel, Louis Pradel, Mathieu Pradel-Boggio et Germain Serna. A renouveler.
- Un bureau de 5 membres : M Ballanger, trésorière ; C Drogoz et JP Gonon, vice-présidents ; Germain Serna, trésorier adjoint ; J Pradel, président). A renouveler.
- Des correspondants régionaux : Christine Peyret (Auvergne et Rhône-Alpes) ; JP Gonon (Ile de France) ; Jacky Mallaé (Languedoc-Roussillon) ; B Bouhadiba et L Pradel (Midi-Pyrénées) ; Modeste Alcaraz (PACA-est) ; Yvan Donnat (PACA-ouest).
- Deux comités régionaux : Midi-Pyrénées (présidente Elisa Pradel, secrétaire A Lopez) et PACA (président-e G Serna puis C. Drogoz, secrétaire H Bouzina).
- Un site internet et une page facebook, respectivement (fort bien) gérés par C Peyret et M Pradel-Boggio.

## Fonctionnement.

J. Pradel en dresse un bilan critique, résumé ci-dessous.

- Cela fait plusieurs années que l'on s'interroge sur la manière de mieux faire fonctionner le bureau national, sans que cela ait eu d'effet positif: Le bureau ne se réunit pas assez souvent et il y a toujours un réel défaut de communication interne, entre le président, le bureau, les correspondants régionaux, les comités régionaux et l'ensemble des adhérents.

- Nous avons tenté de corriger ces dysfonctionnements, en proposant des 'responsables' secteurs particuliers: secrétariat, trésorerie, communication, activités culturelles, relations avec autres organisations, campagne d'adhésion, vigilance politique (les nostalgériques). Cela n'a pas marché, la trésorerie mise à part, parce que les secteurs de responsabilité définis ne collent pas à la manière dont l'association fonctionne. Nous avons pris la chose à l'envers ; n'aurions pas dû plutôt revenir à la façon dont nous fonctionnons et tenter de nous organiser en conséquence ? Poser que la façon dont nous fonctionnons, ou pouvons fonctionner, devrait déterminer l'organisation.

- Comment fonctionnons nous ? Il n'y a pas d'activité militante de base, au sens classique, du type qui mobilise les adhérents sur une ou des actions qui s'étendent dans le temps et qui sont menées collectivement. Au contraire, les actions que nous menons sont ponctuelles, qu'il s'agisse de participation à des débats, colloques, manifestations culturelles, interventions en milieu scolaire, contacts avec des journalistes ou des historiens, initiatives prises avec d'autres organisations comme les voyages en Algérie avec la 4ACG, etc. Et ces actions, même réussies, ne sont pas menées collectivement, et ne reposent à chaque fois que sur quelques uns d'entre nous.

Est-ce vraiment étonnant, et peut-on attendre autre chose, compte tenu de notre recrutement, c'est à dire de personnes en phase avec les objectifs de l'association, mais peu disponibles par ailleurs et souvent engagées dans d'autres activités militantes ? Et compte tenu aussi des orientations et des objectifs principaux que nous avons donnés à l'association dès sa création : d'une part, porter témoignage et contredire la parole nostalgérique ; d'autre part cultiver la relation avec l'Algérie, l'amitié avec le peuple algérien et lutter ici contre le racisme. Faut-il revoir cela, élargir à d'autres champs, la solidarité internationale (la Palestine, les Kurdes), le néo-colonialisme, et s'en donner les moyens ?

- L'expérience des comités régionaux, positive, pousse aussi à dire qu'il convient de donner la priorité au fonctionnement plutôt qu'à l'organisation, que nous nous organisions en fonction de ce qu'il nous est possible de faire. Les deux comités régionaux en place fonctionnent plutôt pas mal (voir plus bas les rapports de leurs activités); et ils fonctionnent d'autant mieux que des projets spécifiques sont définis. La question est posée d'en créer d'autres, dans les régions où il y a suffisamment d'adhérents (IdF ?), et où les adhérents sont engagés avec des organisations amies dans plusieurs actions, contre le racisme, la nostalgérie et la glorification de l'OAS (R/A ?).

- Le site internet et la page facebook sont des outils précieux pour communiquer avec l'extérieur. La page facebook est très fréquentée, par des Algériens notamment, et très bien alimentée par M Pradel-Boggio. Concernant le site, plusieurs centaines de messages sont passés par lui depuis l'an dernier; peu d'insultes, mais des demandes d'information, d'interviews de la part de journalistes, d'enseignants pour des interventions en milieu scolaire, de prise de contact puis d'adhésion, etc. Pourtant, le site internet n'est pas assez utilisé, alimenté. Ce n'est pas seulement à C Peyret, gestionnaire du site de le faire, mais à chacun de nous ; par des contributions diverses, allant de la description d'actions menées localement à des écrits (récits, mémoires) personnels ou collectifs, etc.

## Rapport d'activité de l'année écoulée

L'ANPNPA a été à l'origine de deux initiatives d'ampleur nationale, des rencontres culturelles.

L'une s'est tenue à Marseille en décembre dernier autour du livre d'expression française publié en Algérie, avec pour invités des éditeurs, libraires et auteurs algériens. C'est à notre initiative, N Jean, que l'idée a fait son chemin, et que trois autres partenaires nous ont rejoint - un théâtre (Lenche), une librairie (Transit), et une autre association (Approche Culture et Territoires) – en même temps que la Bibliothèque départementale, appendice du Conseil Général 13. L'objectif était de faire connaître la littérature francophone produite en Algérie, introuvable en France. Succès formidable, avec des articles dans la presse algérienne (El Watan, le Quotidien d'Oran), le journal de gauche local, la Marseillaise, si bien que l'opération se renouvellera cette année, le 5 décembre. La seconde édition de « Lire les méditerranées », centrée sur les villes du Maghreb (élargi donc au Maroc et la Tunisie). Le CG13, passé à droite, continue de financer l'opération (via la bibliothèque départementale) en faisant passer le message, que nous, l'ANPNPA, devons mettre la pédale douce !!

L'autre, les 3<sup>ème</sup> journées culturelles franco-algériennes de Toulouse, a été co-organisée « Les amis d'Averroès », l'Après et l'ANPNPA (comité Midi-Pyrénées), avec le soutien de la mairie de Toulouse et le conseil départemental 31. Ce furent, du 6 au 17 octobre, 10 soirées de rencontres-débats dans lieux culturels emblématiques de la ville, sur des thèmes variés et avec des personnalités (artistes, sociologues, musicologues, historiens, écrivains, journalistes, poètes, etc) des deux rives de la Méditerranée : tables rondes et conférences (« hommage à l'éditeur algérois Edmond Charlot », « Comment débarrasser le présent du passé colonial », « Vivre ensemble en France aujourd'hui », « Cinéma et guerre de libération : Algérie, des batailles d'images », « Algérie 2015 ».) ; projections de films (« l'Oranais », et « La zerda ou les chants de l'oubli » en hommage à Assia Djebar ; « Yeux des mots » réalisé par des élèves du lycée « Les Arènes ») ; échange avec le peintre algérien Denis Martinez ; et en clôture une soirée gastronomique et culturelle avec un couscous et autour du thème « L'héritage musical judéo-arabo-musulman ». Après ces si riches 3<sup>ème</sup> journées, vivement les 4<sup>ème</sup> !

L'association s'est également exprimée au plan national lorsqu'on nous a sollicité, et nous l'avons souvent été. Plusieurs d'entre nous ont ainsi été invités à des débats, à intervenir dans des colloques, à participer avec nos banderoles à divers manifestations (anti-Ménard à Béziers, pour Gaza en divers endroits), à cosigner des appels ou lettres ouvertes adressées à diverses autorités (présidence de la république, ministres, députés, maires), etc.

Ce sont en vrac plusieurs interviews dans les media, des radio (RTL, Là-bas si j'y suis, FR3) la presse, régionale et nationale (La Croix, l'Huma, Cerises).

Ce sont aussi des rencontres avec des organisations politiques, des composantes du FdG et le PS.

C'est un cinéaste franco-algérien qui prépare un film avec des enfants d'acteurs de la guerre d'Algérie et cherchant des enfants de pieds-noirs.

C'est une historienne qui entame un projet de recherche sur le « retour en Algérie ».

Ce sont des demandes d'étudiants préparant des mémoires.

C'est le Centre Culturel Algérien de Paris qui nous ouvre ses portes, avec programmé pour le début d'année 2016 une rencontre/débat autour des livres de deux de nos adhérents, Roger Hillel (« La triade nostalgérique ») et de Bernard Zimmerman (« Les résistances pieds-noires à l'OAS »), et met à notre disposition une troupe de musique andalouse (17 musiciens).

C'est la proposition de participer à une expérience pilote menée cette année dans la région Rhône/Alpes et qui devrait être étendue aux autres régions par la suite ; l'initiative vient de

l'ONACVG, un service du ministère de la défense qui s'occupe des « rapatriés ». Le but est de préparer des interventions dans des lycées sur la colonisation et la guerre d'Algérie, avec pour témoins des représentants de 4 groupes sociaux : Harkis (association Harkis et droits de l'homme), pieds-noirs (l'ANPNPA), anciens appelés (la 4ACG) et anciens moudjahidine.

C'est vers l'Algérie, la reprise des voyages « mémoires et fraternité », avec la 4ACG et les « réfractaires non-violents à la guerre d'Algérie ». Il y en eu deux en 2015, en mai vers l'est et en juin vers l'ouest, toujours formidables. Il avait été décidé, lors de l'AG de la 4ACG en mars que des jeunes accompagneraient ces deux voyages. L'expérience est positive, mais pas toujours simple, car les jeunes (4 coté est et un seul coté ouest) n'attendent pas forcément la même chose que nous ! Tout le monde souhaite que ces voyages, si riches, puissent continuer d'être organisés ; deux membres de l'ANPNPA, C Drogoz et J Pradel, font partie de la « commission voyage » avec la 4ACG.

Au plan local, au niveau de villes, de départements ou de régions, diverses actions ont été conduites par plusieurs d'entre nous, individuellement ou à quelques uns, à Perpignan, Toulouse, Grenoble, Paris, Marseille, Nice et ailleurs – la plupart du temps avec des organisations amies, notamment contre les nostalgiques, mais la plupart du temps tournées vers l'avenir: témoignages et débats en milieu scolaire (toujours formidable!), interviews et articles dans la presse locale, interventions dans des débats publics et lors de rencontres citoyennes ou politiques, stands dans des fêtes populaires ....

### **Rapport du comité Midi-Pyrénées**

A Lopez, secrétaire du comité, fait état des différentes actions qui ont menées depuis notre dernière AG, tout en regrettant la difficulté d'y impliquer beaucoup des adhérents: rencontres avec diverses associations amies, manifestations de rue (anti-racistes, solidarité avec Gaza), projection de films suivis de débats (« Le premier homme » sur Albert Camus ; « Le soleil assassiné » sur Jean Senac), soirées festives à Samatan et Polastron dans le Gers avec couscous puis cassoulet (de canard !) sur le thème de l'amitié franco-algérienne. Il rappelle les deux dernières « Journées culturelles franco-algériennes de Toulouse » co-organisées avec « Les Ami(e)s d'Averroès » et « l'Après »: la seconde édition du 7 au 21 octobre 2014, aussi riche que la 3<sup>ème</sup> édition (ci-dessus) pour ce qui personnes invitées et des thèmes abordés lors des conférences, tables rondes, films et débats.

### **Rapport du comité PACA**

C Drogoz, l'actuelle présidente qui remplace G Serna, démissionnaire pour raisons personnelles, rappelle que le comité PACA a moins d'un an (créé en mai 2014). Elle rapporte les actions menées depuis: participation avec banderoles à des manifestations (là encore contre le racisme et contre les crimes commis à Gaza), à un colloque de la LDH sur les réfractaires des guerres coloniales d'Indochine et d'Algérie, tenue de stands de l'association dans deux fêtes populaires, co-organisation avec « les Amis des Lumières », un cinéma, et d'autres associations, à Vitrolles les 21 et 22 /11/2014, des soirées « Autour de l'Algérie aujourd'hui »: tables rondes, exposition, projection de films suivis de débats (« la preuve », « les bruleurs » et « chibanis oubliés »), et en annonce la 2<sup>ème</sup> édition les 27 et 28 novembre prochains. Mentionnant la préparation et la tenue des manifestations « Lire les méditerranées » (ci-dessus), elle s'interroge sur la difficulté de distinguer l'activité du comité PACA de celle du national, et sur l'intérêt qu'il y aurait à le faire.

## **Rapport financier.**

Le rapport est présenté par M Ballanger, trésorière. Si le budget est toujours équilibré, mais avec un solde positif qui s'amenuise de manière critique, les recettes ne provenant plus que des cotisations et de dons des adhérents, avec 36 nouveaux adhérents cette année. Les dépenses les plus importantes sont celles occasionnées pour la tenue de l'Assemblée Générale annuelle, le remboursement de quelques voyages et pour la confection de matériel de communication (cartes de visite, tracts, banderole). M Ballanger estime qu'après cette AG il ne nous restera plus en caisse que 3000,00€ environ. C'est donc un cri d'alarme que lance notre trésorière, d'autant que seulement les deux tiers des adhérents sont à jour de leurs cotisations. Le commissaire aux comptes, Pierre Pradel, qui avait précédemment vérifié les comptes donne quitus à ce bilan financier.

La discussion sur les rapports, ouverte vers 11h00, a permis d'amender et d'enrichir plusieurs des points évoqués par les rapporteurs, et d'en soulever d'autres. Les rapports, moral et financier, sont alors soumis au vote de l'assemblée et adoptés à l'unanimité moins une abstention à 12h30.

Dans la mesure où les questions abordées dans la matinée ont été largement reprises durant l'après-midi, lors du débat sur l'orientation générale et les projets, la relation de l'ensemble des discussions et des conclusions est donnée plus bas dans ce compte rendu.

**Déjeuner vers 12h45** au restaurant « Riad » à 5 ou 10 minutes du lieu de l'AG, avec bourek, couscous, pâtisseries et vins d'Algérie ou du Maroc (différents mais pas terribles !).

L'AG reprend à 14h15 avec les interventions des représentants des organisations amies invitées, à qui, contraints par le manque de temps, il est demandé d'être brefs : AMAL, Algérie au cœur, ASALI et Pays'âges, que l'on aurait aimé entendre plus longtemps ! Les autres associations choisirent d'intervenir au cours des débats ; merci à l'ANPROMEVO et à Touiza/solidarité qui nous ont présenté leur propre activité ; double merci à la 4ACG, son président A Desjardin et Victor Personnaz qui le firent aussi, mais intervinrent en outre comme membres de l'ANPNPA dans les débats internes à l'association, critique des rapports et orientation générale.

## **Débat d'orientation générale.**

Après avoir rapidement rappelé certains des points soulevés le matin, dans les rapports et les discussions qui ont suivi, le président fait état de la demande de notre ami François Nadiras, d'héberger sur notre site une rubrique qui est actuellement sur celui de la LDH Toulon, dont il est gestionnaire. Il s'agit de l'appel « France-Algérie : dépasser le contentieux historique », lancé en 2007 puis en 2012, et qu'il s'agit de faire vivre.

J Pradel donne la parole à Jean-Pierre Lopez, qui intervient sur 2 points. Il demande que soit mis en débat un passage du 8<sup>ème</sup> paragraphe de la déclaration des membres fondateurs, « Ils (*les membres fondateurs*) rappellent aussi que des hommes et femmes, venus de France comme d'autres pays européens, qui ont vécu sous l'emprise de ce système et en ont été les instruments souvent inconscients et parfois les victimes, ont fait œuvre utile pour le progrès du pays et de ses populations ». Pour JP Lopez, le passage souligné résonne comme les articles sur « les aspects positifs de la colonisation » de la loi du 23 février 2005, votés par l'Assemblée Nationale avant d'être supprimés par le Conseil d'Etat. Second point, il insiste sur la nécessité de contrer plus fermement les manœuvres visant à réhabiliter le passé colonial, notamment dans ce climat où droite et extrême droite se concurrencent pour les soutenir : dire la véritable histoire de la colonisation française en Algérie, par des projections/débats, par des actions menées avec d'autres organisations

(4ACG, LDH, MRAP, Mouvement de la Paix, etc) et des historiens spécialisés ; auprès de la presse, des partis politiques, des élus, des maires, etc.

Le débat, faute de temps, a du se clore vers 17h. **Les points les plus largement évoqués au cours de la journée (65 interventions), et éventuellement suivis de votes :**

- Modification de la déclaration d'intention des membres fondateurs. Malgré la réticence de quelques intervenants, et même si pour l'un de nous un « aspect positif » est d'avoir permis que nous nous rencontrions, un consensus se dégage pour que le passage ambiguë (souligné, voir plus haut) soit corrigé. Un point de discussion : addendum en bas de page ou simple suppression. La suppression est votée à l'unanimité moins plusieurs (combien ?) abstentions.

- Sur l'organisation et le fonctionnement. Deux points : Plusieurs interventions en faveur de la création d'un comité régional en Ile de France, et de la mise en place d'un « réseau » en Rhône/Alpes ; d'autre part, il faut que le fonctionnement et la prise de décision deviennent plus collectifs ; notamment que cela soit du ressort du CA, plutôt que du bureau ou du président.

- La communication. Nous ne communiquons pas assez sur la vie de l'association, par exemple par la rédaction d'un bulletin et sa diffusion en interne et vers l'extérieur, par une meilleure connexion du site et de la page facebook, qui sont complémentaires mais ne touchent pas le même public ; ouvrir et alimenter une rubrique « actualité de l'association », un espace donnant une liste de livres ... A chacun de nous de proposer des contributions pour alimenter le site, à envoyer à C Peyret qui le gère ([gaudino.peyret@wanadoo.fr](mailto:gaudino.peyret@wanadoo.fr)).

- Centre Culturel Algérien. Faut-il ou non poursuivre le contact ? Des avis opposés ont été exprimés, allant du refus de tout contact, le CCA étant une fenêtre du pouvoir en place en Algérie, à l'avis contraire d'utiliser les opportunités offertes par le « lieu ressource » qu'est le CCA pour cultiver la relation entre nos pays et nos peuples. La proposition est mise aux voix de maintenir la relation à la condition que, dans les initiatives, les manifestations culturelles ou les débats organisés avec le CCA, nous conservions toute notre indépendance à l'égard du pouvoir: 26 pour, 2 contre et 6 abstentions.

- Le renforcement des liens et des échanges entre les deux rives. Cela doit constituer un axe fort, à tous les niveaux possibles (associatif, culturel, etc), vers l'Algérie tout comme en France avec les associations d'Algériens et bi-nationaux, notamment celles de 2<sup>nd</sup> génération. Il faut poursuivre à Toulouse les journées culturelles franco-algériennes, à Marseille « lire les méditerranées », à Vitrolles et ailleurs les projections/débats de films algériens, profiter de ce qui sera possible avec le CCA, prendre des initiatives vers la jeunesse (par exemple, une convention d'échange de jeunes de France et d'Algérie).

Plusieurs associations existent qui partagent ces objectifs et avec qui travailler; comme la 4ACG et d'autres dont nous sommes depuis des années proches, et d'autres encore dont nous devrions plus nous rapprocher, notamment Coup de Soleil.

- La nostalgie, l'extrême droite, le néo-colonialisme. Plusieurs interventions ont repris le 2<sup>nd</sup> point de JP Lopez, sur la nécessité de poursuivre la dénonciation de la nostalgie (comme R Hillel de Perpignan : « nous ne sommes pas au bout de notre démarche contre les nostalgiques »), de prendre part aux mobilisations contre le racisme et les idéologies d'extrême droite, et de le faire avec le plus possible avec d'autres organisations.

Concernant notre champ d'intervention : Faut-il nous exprimer plus fortement sur la situation des quartiers populaires ghettoïsés, sur celle faite aux migrants, etc ? Sur la Palestine, pour

aller plus loin que défiler avec banderoles contre les crimes commis à Gaza, il est proposé que l'ANPNPA s'associe à la campagne BDS (Boycott, Désinvestissement, Sanctions. <http://www.bdsfrance.org/>) contre Israël. Pas de vote, le débat reste ouvert !

- L'appel « France-Algérie : dépasser le contentieux historique ». La demande de F Nadiras que l'appel soit hébergé sur le site de l'association est mise aux voix : oui à l'unanimité.

- AG 2016. Deux propositions pour l'accueillir, outre Toulouse qui était en réserve: soit en région parisienne, soit sur le Larzac (proposition de A Desjardin, président de la 4ACG, qui y vit).

### **Election d'un nouveau Conseil d'Administration et d'un nouveau bureau.**

A 16h45, l'assemblée élit, à l'unanimité, un nouveau CA, de 19 membres : M Ballanger, C Drogoz, Evelyne Houillon, C Peyret, E Pradel, M Borg, B Bouhadiba, H Bouzina, Gerard Chambon, Alain Filliard, Yves Gimbert, JP Gonon, Gilles Escala, R Hillel, Alain et JP Lopez, Louis J et Pierre Pradel.

### **Clôture de l'AG vers 17h**

La plupart des délégués descendent alors d'un étage pour rencontrer les Chibanis de l'association Pays'âges, à l'exception des membres du CA qui élisent un bureau de sept membres : M Ballanger, C Drogoz, E Houillon, G Chambon, G Escala, JP Gonon, J Pradel ; lesquels reconduisent le président (J Pradel), les deux vice-président-e-s (C Drogoz et JP Gonon) et la trésorière (M. Ballanger).

**17h 15**, nous nous retrouvons dans les locaux de l'association Pays'âges où nous attendent une trentaine de Chibanis, attablés et à qui nous nous mêlons, et qui nous offrent thé, gazouz, et gâteaux : grand moment de partage, de fraternité et d'émotion !

**18h**, tout le monde se déplace jusqu'à la place Edmond Arnaud, pour un rassemblement appelé par un collectif d'associations (dont la notre) autour d'une plaque temporaire en hommage aux victimes du 17 octobre 1961 à Paris, plaque que la municipalité de Grenoble a accepté de sceller en un lieu symbolique de la ville ; plusieurs prises de parole (J Pradel pour l'ANPNPA), une minute de silence, et départ en défilé jusqu'à la passerelle St Laurent où des fleurs sont jetées dans l'Isère, à la mémoire des assassinés du 17 octobre.

**19h30**, retour dans les locaux de l'association AMAL pour apéritif et lunch.

**20h30 salle Olivier Messiaen**, où la troupe « Parlons-en » donne un spectacle adapté de la pièce de théâtre de Marie-Christine Prati-Belmokhtar « *C'était un 17 Octobre ...* », fiction qui met en jeu deux familles algériennes face au drame de cette journée. Le spectacle, ouvert au public grenoblois, a été suivi d'un débat, entre les acteurs, la metteuse en scène et la salle, qui s'est terminé vers 23h.

**PS.** Le journal local, Dauphiné Libéré, dans son édition du 19 octobre a publié deux articles, l'un sur notre AG et l'autre sur le rassemblement de commémoration du 17 octobre 61, ci-dessous ; un troisième article sera publié dans « Le Travailleur Alpin ».

# LE CARNET

## ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

### Les pieds noirs progressistes présentent leurs activités



L'Association nationale des pieds noirs progressistes et de leurs amis était à Grenoble samedi.

#### GRENOBLE

C'était une journée forte en symboles. Pour la première fois depuis sa création en 2008, l'Association nationale des pieds noirs progressistes et leurs amis (ANPNPA) a tenu son assemblée générale à Grenoble, samedi.

Accueillie par des associations amies à deux pas du Musée, dans le quartier historique de l'immigration maghrébine grenobloise, l'ANPNPA a profité de l'occasion pour présenter ses activités. « Notre but est de porter un témoignage historique sur la réalité de la colonisation française en Algérie », a expliqué Jacques Pradel, le président de l'association. « Nous nous dissociations radicalement des pieds

noirs qui se rapprochent de l'extrême-droite, ces « nostalgiques » de l'Algérie française. » Refusant toute tentation de communautarisme, l'association prône des valeurs d'amitié et de partage des deux côtés de la Méditerranée. Elle organise régulièrement des voyages en Algérie pour rencontrer des associations qui partagent son message de fraternité. Si la transmission « véridique » du passé est essentielle aux pieds noirs progressistes, ils accordent autant d'importance au présent et aux questions actuelles. « Aujourd'hui plus que jamais, nous devons nous battre contre la résurgence du racisme et de la xénophobie. Ce sont des gifles à l'intelligen-

ce qui nous écorchent vifs », s'alarme Jacques Pradel. Bien implantée en Paca, Midi-Pyrénées et en région parisienne, l'ANPNPA ne compte qu'une quarantaine de membres en Rhône-Alpes, dont dix à Grenoble. « Nous sommes encore peu connus du grand public, explique Jacques Pradel, mais nous enregistrons de nouvelles adhésions à chacune de nos manifestations. » Pour conclure sa virée grenobloise samedi soir, l'ANPNPA a rejoint d'autres associations pour commémorer le massacre du 17 octobre 1961 dans lequel des Algériens avaient été tués par la police française. Ensemble, ils ont marché de la place Edmond-Arnaud jusqu'aux quais.



Dauphiné Libéré

19/10/2015

## L'ACTUALITÉ GRENOBLOISE en images



### 17 octobre 1961 : pour une mémoire vivante

Une imposante manifestation et un grand défilé, de la place Edmond-Arnaud jusqu'aux quais. Samedi, de nombreuses personnes ont commémoré le souvenir de ces centaines d'Algériens de nationalité française, tués à Paris le 17 octobre 1961.

Cette manifestation pacifique s'est ouverte par un discours émouvant de Marcel Borg, pour l'ANPNPA (Association nationale des pieds noirs progressistes et leurs amis). Parmi les revendications des associations : la reconnaissance de cet événement comme « crime d'État », ou l'affirmation du droit des migrants « à vivre en France ». À noter qu'une plaque commémorative, symbolisant ce devoir de mémoire, sera installée et inaugurée l'année prochaine, place Edmond-Arnaud. Photos Le DL/Serge MASSÉ